



MI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOSC OMI

Information OMI No. 622 (Français)

Août 2023

Lettre du Supérieur Général pour la Solennité de l'Assomption

Chers Frères Oblats et membres de notre famille charismatique

Le 1er septembre est la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création. C'est une initiative du Pape François qui a aussi écrit l'Encyclique *Laudato Si'* (LS) sur le soin de la maison commune. Le 37^e chapitre général nous a dit que la protection de la Terre "nous préoccupe particulièrement dans notre travail missionnaire. Nous avons pris conscience de l'insuffisance de nos efforts en matière de protection de l'environnement. Nous sommes donc mis au défi de nous engager, dans toute la mesure du possible, à faire de la conversion écologique une priorité, une partie fondamentale de notre vie et une partie intégrante de notre évangélisation". (Pèlerins de l'Espérance en Communion PEC n. 11,1).

Je suis conscient que certains, peut-être beaucoup, se demandent si le soin de la maison commune est vraiment important pour nous. Il y a même une certaine résistance, voire une opposition, à accepter certaines des propositions du pape François dans son encyclique *Laudato Si'*. Je ne voudrais pas entrer ici dans des considérations scientifiques, politiques ou sociologiques qui méritent certainement d'être débattues. Mon intention est de nous inviter les uns les autres à lire, à prier et à chercher des moyens de mettre en pratique ce que l'Esprit Saint peut nous inspirer en confrontant les textes de *Laudato Si'* et le Document de notre 37^{ème} Chapitre Général (PEC).

J'ai demandé à notre Service Général pour la Justice, la Paix et l'Intégrité de la Création de préparer quelques outils pour nous aider à faire cette lecture priante en communauté pour

"étudier *Laudato Si'*" en affirmant sa valeur et son urgence dans toutes nos communautés. Soutenir et promouvoir nos programmes et activités dans ce domaine, en établissant des liens avec d'autres groupes par le biais de la plate-forme d'action de l'Église *Laudato Si'*. Prendre conscience des choses simples que nous pouvons faire dans nos communautés, par exemple le recyclage". (PEC 15.1)

Dans cette lettre, je voudrais souligner trois dimensions dans lesquelles nous pouvons grandir en tant que famille charismatique répondant à l'appel de la conversion écologique.

1. La conversion écologique : un appel à vivre une spiritualité écologique

Il y a de nombreuses années, j'ai lu un article sur notre rythme de vie déshumanisant. Selon l'auteur, un moine, ce mode de vie provoque une triple rupture : rupture avec Dieu, avec la création et avec les autres. La vie monastique propose un rythme de vie humanisant, marqué quotidiennement par la rencontre avec Dieu, avec tout ce qui est créé par le travail, avec la communauté et avec les pauvres. La conclusion, que nous pouvons faire nôtre, est que pour humaniser notre société, nous devons promouvoir l'expérience de se reconnecter et de grandir dans ces dimensions qui, en plus d'être profondément interconnectées, agissent comme des vases communicants.

Le fait que nous soyons habitués à regarder le monde à travers les yeux du crucifié (C.4) nous permet d'écouter avec notre cœur les cris des pauvres et les gémissements de toute la création qui attend d'être délivrée de la corruption

(Rom 8,18-23). Nous devons reconnaître que beaucoup de ces cris douloureux sont provoqués par nous-mêmes, par nos actions et par nos omissions. C'est ce que le patriarche Bartholomée a appelé le péché contre la création, un péché dont nous devons nous repentir et que nous devons corriger. Lors du chapitre général, nous avons reconnu l'insuffisance de nos efforts et peut-être que chacun d'entre nous pourrait faire son propre examen de conscience.

Je ne crois pas que cultiver une spiritualité écologique soit en contradiction avec notre charisme ; au contraire, j'espère que cela peut nous aider à grandir. En tant que missionnaires, nous suivons les traces de Jésus-Christ qui a choisi d'annoncer la Bonne Nouvelle à partir des pauvres et qui nous a invités à faire confiance à la Providence de Dieu en nous parlant des lys des champs et des moineaux. Pour nous faire comprendre la force transformatrice du Royaume que nous annonçons, il nous a parlé des graines qui deviennent de grands buissons, qui poussent en secret et qui portent du fruit en fonction du sol dans lequel elles sont semées. Jésus nous invite à discerner les signes des temps comme on discerne les vents qui annoncent la chaleur ou la pluie. La création est ébranlée lorsque Jésus meurt sur la croix et sa sortie du tombeau le troisième jour fait que l'aube de chaque jour nouveau renouvelle notre espérance dans l'humanité nouvelle et la création nouvelle nées de sa résurrection. Il dirige l'histoire en envoyant son Esprit pour achever son œuvre de récapitulation afin que Dieu soit tout en tous (Ep 1,10 ; 1 Co 15,24-28).

La contemplation pleine d'espérance de la création dans la perspective de la rédemption et de la récapitulation définitive nous conduit à aimer davantage Dieu, à nous identifier à lui, à le laisser vivre en nous (Constitution 2) et à le servir comme ses collaborateurs (C.1). Notre relation avec Jésus, soigneusement cultivée, nous conduit à découvrir le Verbe incarné, par qui tout a été créé et dans sa création nous découvrons sa présence. Nous louons cette présence chaque jour lorsque nous prions les psaumes et que nous louons sa présence

dans les pauvres. Une authentique conversion écologique nous conduira à grandir dans l'intimité avec le Christ et nous conduira également à l'action et à l'engagement, car en communion avec le Christ, même les actions les plus simples prennent une dimension transformatrice au-delà de toute attente.

Soyons donc les premiers à nous lever pour protester contre tout ce qui empêche les créatures de répondre à la vocation et à la mission pour lesquelles elles ont été créées. Soyons les premiers défenseurs de la vie, en particulier de la vie humaine, de sa gestation à sa fin naturelle, en passant par toutes les étapes de son développement, en étant actifs de façon créative pour essayer de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour favoriser le développement humain, chrétien et saint de chaque personne, en particulier en prenant soin des plus vulnérables et en prenant soin de notre maison commune vulnérable. Chaque membre de notre famille charismatique, chaque institution et surtout les paroisses que nous animons (PEC n. 13) sont invités à vivre et à promouvoir une spiritualité écologique imprégnée de notre charisme.

2. La conversion écologique : les missionnaires des pauvres en dialogue et en sortie.

“Nous ne devons pas oublier que le cri de la terre est le cri des pauvres, auxquels nous donnons la préférence” (PEC 11.2). (PEC 11.2). Nous sommes missionnaires et nous allons à la rencontre des pauvres parce que Jésus nous a envoyés. En tant que pèlerins de l'espérance dans la communion, notre “premier service dans l'Église est d'annoncer le Christ et son Royaume aux plus abandonnés” (C. 5). Pour un missionnaire, tout ce qui arrive est une occasion d'accomplir sa mission. L'entretien de notre maison commune nous offre de nombreuses possibilités de rencontrer les pauvres et d'autres personnes qui, avec des motivations différentes, poursuivent le même but. Nous devons aller à la rencontre des hommes et des femmes qui adoptent un mode de vie plus durable en réponse aux cris

de notre mère la Terre et aux cris des pauvres. Aller à la rencontre, dialoguer et travailler ensemble, aller à la rencontre, annoncer le Christ et son Royaume aux plus abandonnés, quel champ immense s'ouvre à nous !

En lisant la C. 7 dans ce contexte, nous pouvons nous retrouver à marcher côte à côte avec d'autres frères et sœurs de notre Église et avec ceux qui confessent le Christ, avec lesquels nous pouvons collaborer dans des actions œcuméniques pour prendre soin de notre maison commune. Et aussi avec ceux qui, sans reconnaître le Christ comme leur Sauveur, travaillent sans le savoir à promouvoir les biens du Royaume à venir. La prise en charge de notre maison commune est et sera un champ de dialogue et de collaboration entre les croyants de différentes religions qui, à partir de leur propre tradition, proclament que le Créateur veut que nous soyons frères et sœurs, responsables les uns des autres et de toute la création. Ce sera aussi un lieu de dialogue et de rencontre avec tant de nos contemporains qui ne se disent pas croyants mais qui sont conscients de la nécessité de promouvoir la durabilité de notre planète : un lieu de rencontre et même de première proclamation basée sur le respect mutuel et la collaboration. Nous marchons ensemble avec d'autres familles charismatiques et d'autres agents sociaux et ecclésiaux et même avec des institutions interreligieuses dans divers domaines, y compris la promotion d'investissements financiers équitables qui respectent le soin de la planète. Nous sommes tous appelés à nous joindre à cette marche commune et j'ose vous inviter à mettre en pratique les actions missionnaires proposées par le 37^e Chapitre général.

“Notre mission, en effet, nous conduit partout d'abord vers ceux dont la condition réclame une espérance et un salut que seul le Christ peut offrir en plénitude. Ce sont les pauvres dans leurs multiples aspects : c'est vers eux que vont nos préférences” (C.5). La prise en charge de la maison commune est un lieu de rencontre avec les pauvres, à la fois victimes et appelés à être les protagonistes du changement. Toujours proches d'eux, nous devons trouver les moyens

de les mettre au centre de nos actions et de nos vies. Mieux encore, nous devons apprendre d'eux à mieux vivre pour prendre soin de notre maison commune. En ce sens, nous devrions écouter les peuples indigènes qui accumulent une sagesse ancestrale sur le soin et le respect de notre mère la Terre. Quelles seraient les plateformes les plus appropriées pour apprendre ce que les pauvres et les peuples indigènes peuvent partager et nous enseigner ?

Le soin de notre maison commune peut être un lieu privilégié de collaboration missionnaire de toute notre famille charismatique, en particulier le chapitre parle des laïcs (PEC F. Laudato Si' n.4). Nous devons apprendre ensemble, nous devons apprendre les uns des autres, nous devons prier ensemble, nous devons travailler ensemble. Ensemble, nous devons lutter pour les pauvres et les placer au centre de notre discernement. Pourrions-nous choisir une ou deux actions concrètes dans lesquelles nous nous engageons tous en signe de notre engagement familial à prendre soin de notre maison commune ? Il s'agirait d'une action à la portée de tous mais qui pourrait avoir un impact significatif. Par exemple, je rêve que nous nous engagions dans l'une de ces actions : réduire l'utilisation du plastique, recycler nos déchets, produire de l'énergie propre, consommer de manière responsable dans un souci de justice, faciliter l'accès à l'eau potable pour tous, etc.

Puisque les jeunes de nos sociétés ont fait preuve d'un leadership mondial en nous sensibilisant à prendre soin de notre maison commune et à assurer un avenir durable, je demande à tous les jeunes de notre famille charismatique, hommes et femmes, laïcs et consacrés, de nous guider dans ce domaine. S'il vous plaît, jeunes gens, aidez-nous à nous mettre au travail avec des engagements concrets pour prendre soin de notre maison commune. Aidez-nous à marcher ensemble avec vous et pour vous et les générations futures. En vous, les jeunes, je place une grande espérance.

3. La conversion écologique : la joie de la pauvreté évangélique.

“Chaque Oblat et chaque communauté, chaque ministère et chaque institution oblataire entreprendront un processus de réflexion et d’action concrète conduisant à un ” style de vie prophétique et contemplatif ” (LS 222), à une ” attitude de cœur ” qui regarde la création avec les yeux du Sauveur crucifié (C 4), et avec le regard d’amour de Jésus (LS 226 ; cf. Mc 10:21). (PEC F. Laudato SI’ n.3). Notre manière de vivre est une prédication de l’Évangile. Si nous parlons d’une conversion authentique pour prendre soin de notre maison commune, nous devons aller au fond de nos cœurs et aussi de nos poches. Il est plus facile de poser des panneaux solaires sur nos toits que de changer notre mode de vie. Nous ne pouvons pas être comme ceux que Jésus a critiqués parce que, tout en connaissant la loi et en la prêchant, leur cœur et leurs actions étaient loin de la respecter.

En vivant un style de vie simple et solidaire comme celui de Jésus, écoutons tous l’invitation à vivre le conseil évangélique de la pauvreté (Mt 5,3 ; 6,24-34 ; 19,21 ; Actes 2,42-47), que nous, personnes consacrées, nous sommes engagées à incarner radicalement en le professant dans notre oblation. Nous sommes appelés à adopter un mode de vie qui “nous conduit à vivre en communion plus étroite avec le Christ et avec les pauvres, contestant ainsi les abus de pouvoir et de richesse et proclamant la venue d’un monde nouveau, libéré de l’égoïsme et prêt à partager” (C.20). Je me demande comment nous pouvons le faire dans la perspective de la prise en charge de la maison commune. Un mode de vie qui prend soin de la planète et qui, en même temps, est un moyen de vivre en communion plus étroite avec le Christ et les pauvres. Regardons Jésus, vivons à sa manière et entrons dans cette dynamique où lui, riche, s’est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté (2 Cor 8,9).

Les CC et les RR 21 et 22 nous offrent quelques indications que nous devons traduire dans nos contextes particuliers :

mettre les biens en commun, vivre simplement, donner un témoignage collectif de détachement évangélique, éviter tout luxe et toute apparence de luxe, éviter tout gain immodéré et toute accumulation de biens, se soumettre à la loi commune du travail, administrer avec prudence, faire confiance à la Providence pour utiliser avec audace même ce qui est nécessaire pour venir en aide aux pauvres, etc. Mettons-nous au moins en route, en tant qu’individus, familles, communautés et institutions, pour nous rapprocher toujours plus de cet idéal.

Nous devons discerner l’impact de notre style de vie et de notre mode de consommation sur notre maison commune et sur la vie des pauvres. C’est un élément essentiel de notre identité et de notre mission. Ce n’est pas une tâche facile car nous devons lutter contre l’inertie qui nous invite à une consommation aveugle, déshumanisante et toujours plus accélérée. Distracts par tant de choses, nous ne nous rendons pas compte que notre joie s’estompe parce que nous réduisons notre relation avec Dieu au minimum, nous sommes connectés à tout moment à un monde virtuel qui nous déconnecte de Dieu, de la création, de nos frères et sœurs les plus proches dans la communauté et aussi et surtout, nous ne nous préoccupons pas des pauvres et de l’entretien de notre maison commune. Malheureusement, nous justifions beaucoup de nos décisions de consommation quotidienne comme étant nécessaires à notre mission, mais sans vraiment penser à leur impact missionnaire.

Pour surmonter cette sorte d’”acédie moderne“, le mot clé est le discernement. Nous devons faire un discernement communautaire qui nous aide à ouvrir les yeux sur la réalité et sur l’Esprit Saint qui nous invite toujours à mieux aimer et servir le Seigneur dont nous sommes les collaborateurs et à partager ce que nous sommes et ce que nous avons avec les pauvres. En ce sens, il serait bon de discerner si nous allons dans la direction recommandée par la LS 23 : “limiter autant que possible l’utilisation des ressources non renouvelables, modérer la consommation, maximiser l’efficacité de l’utilisation, réutiliser et recycler”. Vivre ainsi nous fera un bien immense pour développer une vie communautaire plus évangélique au service des pauvres. Osons-nous partir en pèlerinage ensemble sur ces chemins ?

Je suis convaincu que la conversion écologique demandée par Laudato Si et la PEC exige une conversion personnelle et collective qui nous conduira à un changement de vie pour laisser dans notre monde une marque de charité et de tendresse envers les pauvres et envers notre maison commune. Comme Marie, vivons une vie simple qui ne laisse pas d'autre empreinte que celle de ceux qui suivent Jésus, en semant l'espérance et la communion. Elle est la Mère de l'humanité nouvelle et de la nouvelle création et dans le Mystère de son Assomption au ciel, la pauvre fille de Nazareth atteint la plénitude dont Dieu a rêvé pour sa créature et cela nous remplit d'espérance parce que nous partageons le même destin. Avec elle, main dans la main, marchons au rythme de l'Église qui célébrera l'Assemblée synodale en octobre.

A la Mère Assumée au ciel et Reine de toute la création, nous confions notre pèlerinage pour dire un Oui toujours plus grand à la volonté de Dieu sur nous et pour être plus responsables de la prise en charge des pauvres et de notre maison commune. Que saint Eugène et nos bienheureux Oblats continuent à nous inspirer et à nous protéger pour nous renouveler avec plus d'ardeur dans notre charisme commun.
Votre frère, pèlerin de l'espérance dans la communion.

*Luis Ignacio ROIS ALONSO, OMI
Supérieur général.
La Havane (Cuba), 15 août 2025*

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

La session conjointe avec la région Amérique latine et Caraïbes

La session conjointe avec la région Amérique latine et Caraïbes se tiendra du 21 au 28 août à Tepoztlan, Morelos, Mexique. Des membres du Gouvernement central et les responsables de la Région participeront à cette réunion.

Le Supérieur général et tout son conseil sont en Amérique latine, visitant les Oblats engagés dans diverses missions oblates. Après toutes les visites, une session conjointe sera tenue entre la Conférence Interprovinciale d'Amérique Latine (CIAL) et le Gouvernement central de la Congrégation.

Le thème de la session conjointe est "PÈLERINS DE L'ESPÉRANCE EN COMMUNION". Le gouvernement central se réunira avec les frères de la région pour discuter de la mise en œuvre des mandats adoptés par le XXXVIIe Chapitre général qui s'est tenu l'année dernière à Rome. Dans un esprit de discernement communautaire, la session conjointe engagera un dialogue sur la manière dont la région répond aux défis actuels du monde.

Sont également invités à cette réunion les représentants des formateurs de la région, les économistes des unités, les présidents des différents comités de la région et les représentants des scolastiques. Cette réunion est attendue depuis longtemps puisque la dernière session conjointe dans cette région s'est tenue en ligne pour cause de Covid 19. Le lieu et le programme de la réunion ont été proposés par le comité exécutif de la région et, après quelques corrections, approuvés par le Père Général et son conseil.

Le Manuel d'Administration Générale dit : " Les sessions conjointes avec une région sont l'occasion pour le gouvernement central de rencontrer les responsables de la région ". En effet, c'est l'occasion de mieux se connaître, de comprendre la réalité de la région et de ses Unités respectives, et de voir ensemble les bénédictions et les défis de la mission des Oblats dans la région.

Pour connaître la réalité des pays, la réalité de l'Eglise et la réalité des Oblats dans les différents pays, les membres du Gouvernement central visitent actuellement toutes les Unités de la Région. Tous se retrouveront au Mexique quelques jours avant la réunion (17 août) pour échanger les impressions de la visite et préparer quelques commentaires pour les Unités respectives et la Région.

Que l'Esprit Saint accompagne tous les participants à la rencontre au Mexique et accorde beaucoup de grâces à tous les Oblats qui travaillent dans cette Région !

Antoni Bochm OMI, Vicaire Général

Message du Supérieur Général

Le Supérieur général, le P. Chicho, souhaite exprimer sa gratitude pour l'expérience des JMJ. Il annonce également sa prochaine visite à la Mission oblate de Cuba et demande des prières pour la Session conjointe de la Région d'Amérique latine.

Voici le message complet du Supérieur général
Chers membres de la famille Oblate,

Je suis profondément reconnaissant pour tout ce que nous avons vécu avec les jeunes de notre famille charismatique pendant les JMJ de Lisbonne. La rencontre avec tous les jeunes et les Oblats a réaffirmé en moi leur amour pour notre charisme et leur désir d'être missionnaires des pauvres et avec eux.

Les jeunes m'ont démontré qu'ils ne représentent pas seulement le présent et l'avenir, mais qu'ils peuvent aussi nous aider à vivre avec enthousiasme et joie les mandats de notre Chapitre général et à embrasser les aspirations du Pape François pour l'Eglise et l'humanité.

Je suis confiant que nos jeunes relèveront les défis qui leur sont présentés et nous aideront à aller de l'avant, avec ferveur, comme Marie, en semant des graines d'espérance fraîche en vivant l'Évangile. Merci à tous ceux qui ont prié pour nous et avec nous. Merci aux jeunes qui se

sont joints à nous et à ceux qui n'ont pas pu être physiquement présents. Je suis reconnaissant à Dieu et à Marie pour cette grâce qui, je crois, nous donnera une énergie renouvelée pour vivre notre charisme.

J'invite tous les membres de notre famille charismatique à accompagner le Gouvernement central oblat dans sa visite à toutes les unités de la Région d'Amérique latine avant de participer à la session conjointe avec le CIAL (Conférence interprovinciale latino-américaine) au Mexique.

Je commencerai mon voyage par une visite à la Mission de Cuba. D'autres membres du Gouvernement central ont déjà visité ou sont en train de visiter une ou deux Unités de la Région. Nous entreprendrons un voyage ensemble, en apprenant à connaître comment cette Région vit le charisme dans son contexte, et nous collaborerons pour explorer les moyens de relever efficacement les défis posés par le Chapitre général précédent.

Nous chercherons des occasions de partager ce nouveau pèlerinage avec tous, car il renforce notre famille missionnaire et notre pèlerinage d'espérance dans la communion.

*Luis Ignacio ROIS ALONSO, OMI
Supérieur Général.*

Lisbonne: La Jeunesse Oblate rencontre le Supérieur Général

Environ un millier de jeunes Oblats de différentes parties du monde, participant aux Journées Mondiales de la Jeunesse, ont eu le plaisir de rencontrer le Supérieur Général, le P. Chicho, à Lisbonne, aux Parques de Jogos, le mardi 1er août. Voici le message du Supérieur Général qu'il a adressé à la Jeunesse Oblats.

Chers jeunes.

J'attendais avec impatience cette rencontre avec vous ici à Lisbonne. Je vous remercie pour les efforts que vous avez faits pour venir et je remercie tous ceux qui ont travaillé pour rendre cette rencontre possible. Une rencontre qui me remplit de joie. Merci beaucoup. À Lisbonne, nous avons l'occasion de marcher main dans la main avec le pape François et de l'écouter. Il nous invite à marcher avec Marie. Il l'a fait aussi lors de notre chapitre général où, après avoir embrassé cette croix de saint Eugène de Mazenod, il nous a proposé de marcher ensemble main dans la main avec Marie. Comment pouvons-nous, comme Marie, être des pèlerins de l'espérance en communion ?

Tout d'abord, je voudrais partager avec vous un rêve. Je pense que c'est le même rêve que celui de Saint Eugène à Aix. Je rêve que les jeunes deviennent la force motrice qui aide toute notre famille charismatique à vivre l'Évangile avec joie et enthousiasme et à l'annoncer parmi les plus pauvres. Je vous propose donc, chers jeunes, d'être les protagonistes du nouveau missionnaire de notre famille charismatique au cours des six prochaines années et de le faire comme Marie l'a fait avec la communauté de Jésus : l'Église, afin que nous puissions être des pèlerins de l'espérance en communion. Voulez-vous nous aider dans cette aventure ?

Pèlerins

Nous sommes des pèlerins et nous cherchons le bonheur dans notre vie. Avec toute l'humanité, nous recherchons la plénitude de vie, la justice et la paix. Nous savons que pour être pleinement heureux, nous ne pouvons pas rester immobiles. Nous devons sortir de nos zones de confort. Nous devons prendre des risques, grandir, marcher.

Toute l'humanité est en pèlerinage et pour être pleinement humain, pleinement heureux, nous devons partir en pèlerinage pour construire la fraternité universelle.

Lorsque Marie a entendu l'annonce de l'Ange, elle a répondu par un grand OUI au projet de Dieu. L'Évangile de Luc dit qu'immédiatement et "en toute hâte, elle se mit en route". Marie ne savait pas très bien ce que signifiaient les paroles de l'ange et elle eut peur et douta. Nous aussi, nous avons peur et nous doutons. Marie s'est mise en route pour servir et, en cours de route, les choses sont devenues plus claires. Marie nous enseigne que pour remplir notre mission, nous devons quitter ce qui nous est familier, quitter notre zone de confort et partir en pèlerinage à la recherche de la volonté de Dieu.

Marie nous enseigne également que pour aller en pèlerinage, nous devons marcher avec Dieu. Elle a marché avec la présence de Jésus dans son ventre. Nous devons faire de même, marcher avec Jésus qui nous dit : n'ayez pas peur, je suis avec vous. Ne laissez pas la peur ou le doute entraver votre pèlerinage. Sur le chemin, Jésus nous enseignera par sa Parole et nous fortifiera par sa présence. L'important est que nous allions en pèlerinage main dans la main avec Jésus et Marie.

Comment pouvons-nous, Oblats et jeunes, marcher ensemble en cherchant à répondre au projet de Dieu ? Quelles sont les peurs qui m'empêchent de marcher ?

L'espérance

Quand Marie rencontre Elisabeth, la joie et l'espérance éclatent dans un chant de louange à Dieu. C'est le Magnificat qui parle d'un Dieu miséricordieux qui sauvera l'humanité en commençant par les plus pauvres. Un Dieu qui rend la justice, qui renverse les puissants et les orgueilleux de leurs trônes et qui exalte les pauvres et les humbles. Un Dieu qui regarde notre petitesse pour la liberté et la plénitude de la vie grâce à sa miséricorde. Marie découvre tout cela en se mettant au service de sa cousine et est ainsi la servante de toute l'humanité.

Quand on regarde la situation de l'humanité, on est tenté de désespérer. Marie nous enseigne que Jésus, riche en miséricorde, est l'espérance des pauvres et des souffrants. Si nous gardons l'Évangile dans notre cœur et le mettons en pratique, nous lui ressemblerons. L'espérance des pauvres est en Jésus et c'est à nous d'annoncer l'Évangile par notre façon de vivre.

Comme Marie, gardons les paroles de Jésus dans notre cœur. Soyons un Évangile que les pauvres peuvent lire et entendre. Soyons des semeurs d'espérance en nous mettant au service des plus pauvres. Et en même temps, laissons-nous toucher par les pauvres, car ce sont eux que Dieu a choisis pour agir avec miséricorde et sauver l'humanité de sa dérive. Apprenons à lire et à vivre l'Évangile et à nous laisser évangéliser par les pauvres.

Comment pouvons-nous, Oblats et jeunes, vivre l'Évangile avec les pauvres ? Peux-tu partager une expérience ? Qu'est-ce qui te semble le plus difficile dans l'Évangile ?

Communion

L'Église nous invite à la synodalité, un mot qui signifie marcher ensemble. Le dernier Chapitre général nous invite à faire un pèlerinage en communion et à prendre soin de notre maison commune, notre famille charismatique. Le modèle du pèlerinage en communion est Marie, qui a su construire une communauté missionnaire, en sortant et en servant. Dès l'annonce de l'Ange, elle se met en route et rend visite à Elisabeth et à sa famille, pensant se mettre à leur service. Elle fera de même dans la maison de Nazareth avec Joseph, aidant Jésus à grandir en taille, en sagesse et en grâce : communion et service. Plus tard, elle se mettra en route pour être le disciple de Jésus lorsqu'il prêchera. Sur la croix, Jésus nous donne Marie comme mère pour nous accompagner dans nos croix quotidiennes. Marie sera la Mère de l'Église, une communion missionnaire. Son secret était qu'elle répondait toujours par un oui aux appels de l'Esprit Saint et qu'elle était elle-même un temple de ce même Esprit.

Nous ne pouvons pas marcher seuls, nous avons besoin d'être en communion avec l'Église et nous avons besoin d'être en communion avec Dieu. Nous avons la très grande responsabilité de soigner nos relations pour qu'elles soient

évangéliques, comme le voulait Jésus : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés, lavez-vous les pieds les uns les autres, écoutez ma Parole et gardez-la, celui qui fait cela à l'un des plus pauvres de mes petits, c'est à moi qu'il le fait, et je suis avec vous jusqu'à la fin du monde.

Nos groupes doivent devenir un hôpital de campagne qui soigne tous les blessés et aussi une tente où nous rencontrons Dieu et sommes ouverts à l'accueil et à l'hospitalité pour tous. Dans ma lettre du 17 février dernier, j'écrivais : "Que nos maisons deviennent des maisons missionnaires, centrées sur Jésus-Christ, vivant l'Évangile, accueillant et protégeant les plus vulnérables et allant sur les routes comme des pèlerins de l'espérance en communion". Mon rêve est que vous, les jeunes, soyez les principaux protagonistes de l'entretien de notre maison commune afin de mieux servir la mission et les pauvres.

Comment pouvons-nous réaliser ce rêve ? Que devrions-nous changer ou améliorer dans nos groupes pour vivre en communion avec Dieu, entre nous et avec les pauvres ?

Conclusion

Chers jeunes. Vous allez maintenant discuter de ce message en petits groupes. Je me réjouis d'entendre et d'apprendre vos conclusions. Je suis sûr que saint Eugène sera aussi très attentif à vos contributions, comme il l'a été à Aix avec ses jeunes. Il a eu une relation très intense avec beaucoup d'entre eux tout au long de sa vie, dont certains étaient des Oblats clés dans les premiers jours de la Congrégation. Marchons avec lui comme des pèlerins de l'espérance en communion, main dans la main avec Marie Immaculée, notre mère et notre modèle. Qu'eux et tous nos bienheureux Oblats intercèdent pour que nous soyons les saints missionnaires en communauté dont Dieu a rêvé pour nous. Merci beaucoup.

*Luis Ignacio ROIS ALONSO, OMI
Supérieur Général*

Le Père Général, un pèlerin aux pieds de Guadeloupe

Le 24 août, le Supérieur général a fait un pèlerinage à la basilique Notre-Dame de Guadeloupe. Le Gouvernement central et les participants à la session conjointe se sont joints en action de grâce aux Oblats de la Province du Mexique et aux Laïcs Associés pour se rendre en pèlerinage à la Basilique Notre-Dame de Guadeloupe, où le Père Général a présidé l'Eucharistie.

La célébration marquait 80 ans de présence continue des Oblats au Mexique. Le Supérieur général a invoqué l'intercession maternelle de notre chère Mère sur notre famille oblate dans le monde entier. Et, il a consacré toute la famille charismatique oblate au Cœur Immaculé de Marie. Voici l'homélie prêchée par le Supérieur général à cette occasion.

Homélie du Supérieur Général

Saint Barthélemy, un de nos premiers pères

Mère de Dieu et notre Mère, Notre-Dame de Guadalupe, nous marchons aujourd'hui devant vous, pèlerins de l'espérance en communion. Aujourd'hui, nous sommes arrivés à la colline de Tepeyac et nous célébrons le mystère d'amour de ton Fils dans cette basilique qui garde ton image. Nous marchons avec les Oblats et les laïcs associés du Mexique qui célèbrent 80 ans de leur pèlerinage missionnaire à travers les terres mexicaines. Avec eux, nous cheminons avec des représentants de toute l'Amérique Latine et de notre famille charismatique du monde entier. Nous venons au nom de nombreux hommes et femmes, laïcs et consacrés, qui sentent battre fortement dans nos cœurs les conseils de notre Fondateur, Saint Eugène de Mazenod, qui nous a demandé de vous avoir toujours pour mère et de professer une dévotion tendre et sincère. Comme tu es belle, Marie, Vierge de Guadalupe, dans ta figure imprimée sur le manteau que nous vénérons aujourd'hui !

Attirés par cette beauté, nous voulons vous consacrer aujourd'hui notre Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée et tous les membres de notre famille charismatique. Nous vous consacrons nos œuvres et nos missions, les personnes âgées et les jeunes, les sains et les malades, nos communautés et nos familles et aussi toutes les personnes que nous servons et plus particulièrement les pauvres et les plus vulnérables qui nous honorent en nous permettant d'être à leur service. Nous vous confions nos souffrances et nos joies de missionnaires, sachant que tu les transformeras en une joyeuse annonce de l'Évangile.

Vierge de Guadalupe, regarde-nous avec tes yeux miséricordieux et que chacun de nos peuples soit gravé dans tes yeux, regarde-nous et aide-nous à toujours mieux servir Dieu et son Royaume, à servir et aimer les plus pauvres et les plus vulnérables. Regarde-nous et transforme notre faiblesse en force mise au service, notre lâcheté en audace missionnaire, notre tiédeur en feu évangélique. Aide-nous à tout tenter pour annoncer le Christ et son Royaume aux plus abandonnés. Aide-nous à te chercher, à être droits et véridiques. Que ton regard nous reconforte, nous transforme et nous encourage à être les coopérateurs de ton Fils et à vivre notre vie pleinement livrée au projet de salut pour tous les hommes comme toi-même l'as fait, disciple et missionnaire de ton Fils Jésus-Christ.

Contemplons aussi ton image miraculeusement imprimée sur ce manteau qui annonce depuis des siècles ton message, un message de joie pour les pauvres et les simples, un message de communion entre les peuples, un message d'espérance. En contemplant vos mains et votre teint brun, nous saluons l'annonce de cette nouvelle humanité dans laquelle tous les hommes de toutes races et de tous les temps sont appelés à participer à la communion du Père, du Fils et de l'Esprit. Une communion parfaite où la diversité et l'identité de chacun ne se diluent pas.

Nous voyons en vous le modèle d'interculturalité qui donne au monde l'espoir d'une nouvelle humanité dans laquelle, sans renoncer à nos racines, nous nous mettons au service d'une

communion qui anticipe et annonce la communion définitive dans le sein du Père. Votre teint brun est déjà une réalité accomplie de Bonne Nouvelle qui transcende nos limites et nos frontières et qui annonce la fraternité universelle que nous nous engageons à construire selon l'Évangile.

Dans tes mains priantes, nous nous accueillons : prie pour nous et avec toi aide-nous à prier pour toute l'humanité, Mère de Miséricorde. Des mains priantes qui accueillent et gardent la Parole de Dieu jusqu'à lui donner chair et vie dans notre histoire. Des mains priantes qui sont les mains du jeune ouvrier de la maison de Nazareth qui sait trouver la présence de Dieu en tout et en tous. En nous consacrant à Toi aujourd'hui, Vierge de Guadalupe, aide-nous à être toujours contemplatifs dans l'action pour accueillir l'Esprit Saint et à nous laisser toujours guider par Lui afin que nous puissions toujours dire Oui à Dieu avec une vie donnée en oblation, une oblation qui se renouvelle toujours dans notre engagement missionnaire.

Dans ton sein béni est déjà présent ton Fils qui, en tant que Fils de Dieu, brille comme une lumière nouvelle qui illumine nos nuits. Une lumière divine, Mère de Guadalupe, que tu portes en ton sein pour la donner au monde dont Lui seul est l'espérance. Ton Fils Jésus brille dans ton sein et dans ton pèlerinage tu sèmes la lumière et la joie. Nous sommes des pèlerins avec l'Église qui marche de manière synodale et nous voulons être ceux qui se souviennent et prolongent votre marche sur cette terre. Mère de l'unité missionnaire, marche toujours avec nous, ne lâche pas notre main. Puissions-nous toujours marcher en communion avec l'Église et avec nos pasteurs, surtout en communion avec le Pape. Comme saint Juan Diego envoyé par toi à l'évêque, fais-nous savoir être semeurs de communion dans le peuple de Dieu, marchant avec humilité, travaillant pour la paix, la réconciliation et l'harmonie, cherchant des chemins à parcourir en créant l'unité avec tous les chrétiens, en dialogue aussi avec ceux qui suivent le chemin des autres religions, en dialogue avec tous les hommes et toutes les femmes de nos sociétés, en construisant ensemble la fraternité universelle. Venez marcher avec nous puisque vous êtes ici et que vous êtes la mère de toute l'humanité !

Mère de la nouvelle création, ton manteau étoilé nous invite à contempler le ciel. Votre robe nous parle d'une création où tant d'autochtones ont vu la présence divine. Donne-nous la grâce de prendre soin de notre maison commune et de prendre soin avec tendresse et respect de tout ce qui est créé. Que nous travaillions pour la justice et la paix pour retrouver cette harmonie qui reflète ton image et dont tu es une annonce, car en toi, Mère Immaculée, Dieu a déjà opéré la victoire définitive sur tout mal, sur toute mort, sur tout péché. Puissions-nous annoncer, en paroles et en actes, cette victoire divine sur le mal, en embrassant avec vous une vie simple inspirée par l'Évangile. Une vie inspirée par ton chant de louange à Dieu, exaltant sa miséricorde et sa justice, choisissant d'être et de servir les humbles et les pauvres pour annoncer le salut qui se lève déjà.

Tes cheveux dénoués, signe de virginité et d'intégrité, nous aident à vivre avec un cœur pur pour être bénis et pouvoir contempler Dieu. Puissions-nous vivre la pauvreté évangélique pour annoncer le Royaume et l'obéissance de ceux qui coopèrent avec ton Fils, comme tu l'as fait au pied de la croix, en l'aidant à accomplir jusqu'au bout la volonté du Père. Donne-nous, Marie, le don de la persévérance, pour que nos frères atteignent la joie et la plénitude dans leur vie et dans leur mission.

Sainte Marie, Vierge de Guadalupe : nous sommes vos Oblats. Que ton sourire timide nous fortifie. Tu es ici et tu es notre Mère, ne laisses pas vos enfants abandonnés. Fais choix de nous pour que nous puissions porter votre message de joie évangélique aux plus pauvres et nous rendre audacieux face à tout danger, donnons-nous la force de faire un pèlerinage grandissant dans la foi, l'espérance et l'amour pour pouvoir être ces saints missionnaires que rêvait Saint Eugène de Mazenod pour apporter la Bonne Nouvelle aux plus abandonnés et d'être des pèlerins d'espérance en communion. Qu'en sortant de ton saint temple ton image reste gravée dans nos cœurs pour pouvoir être une extension de Toi, Marie, dans l'Église ; être Marie dans la Mission, être Marie en prenant soin des plus pauvres et des plus vulnérables comme tu as pris soin de ton Fils et prends soin de nous aujourd'hui avec tendresse.

soin des plus pauvres et des plus vulnérables comme tu as pris soin de ton Fils et prends soin de nous aujourd'hui avec tendresse. Merci, Maria, de nous avoir amenés ici pour nous consacrer corps, âme et esprit à Toi, Vierge de Guadalupe. Nous demandons ta sainte bénédiction et celle de ton Fils,

qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, pour les siècles et des siècles. Amen

*Luis Ignacio ROIS ALONSO, OMI
Supérieur Général
Mexique, Basilique de Notre-Dame de
Guadalupe*

AFRICA-MADAGASCAR

Les Oblats se réunissent pour une session de formation à Figuil

Le P. Dieudonné INAWAY, OMI, était l'un des vingt-deux Oblats, prêtres et frère, qui ont participé à une session de formation continue pour les Oblats ayant moins de 5 ans d'ordination et de vœux perpétuels, qui s'est tenue à Figuil. Il nous raconte comment ils ont tous "étaient à l'écoute assidue de leurs aînés."

Avec la modération du P. Noël DOOLALILA la première journée, nous avons pris le temps de nous connaître en profondeur. Puis, le P. Paulin nous a rappelés la vision du fondateur que les Oblats sont appelés à perpétuer tout en gardant notre style propre de la mission. Les Oblats sont des témoins du Christ par leur manière d'être, de prêcher, d'être proche des pauvres dans leur apostolat. Vivant en communauté, ils doivent vivre en se soutenant les uns les autres pour le bien de l'Eglise et de la Congrégation. Ainsi, chaque Oblat doit donner de lui-même pour le bien de sa communauté.

Mgr Antoine Ntalou en partageant son expérience comme prêtre et évêque, nous disait : « Vous comme moi nous sommes tous des anciens séminaristes. Et j'aime causer avec les séminaristes et les anciens séminaristes pour savoir quels ont été leur impression quand ils ont quitté la maison de formation ? ». Pour Mgr Ntalou, plusieurs prêtres éprouvent un soulagement après la formation première tandis que d'autres regrettent. Pourtant, la maison de formation donne à chacun un certain nombre d'éléments pour la mission. Il nous a proposé quelques principes de vie : de se tenir fermement aux premiers acquis de la formation, de regarder et de contempler le Christ, de suivre l'idéal de la croix qui est un message pour nous qui la portons mais aussi,

pour les autres qui nous regarde. Mgr Ntalou a terminé ses propos en nous rappelant que l'Eglise n'a pas commencé avec nous. Elle est une vieille dame datant de plus de XX siècle et dotée d'une longue expérience. Cette expérience. Pour cela, que chacun de nous apporte sa côte part pour améliorer cette Eglise tout en étant humble.

L'Abbé Gabriel Djibi nous a entretenu sur trois aspects : aspect théologique : nous sommes tous fidèles et égaux en dignité de par le baptême. Cela étant, nous devons être en bonne relation avec nos fidèles et transmettre la foi. L'aspect ministériel consiste à veiller sur les groupes et mouvements et de bien préparer son homélie. A l'exemple Christ qui a organisé les Apôtres autour de Pierre, les évêques, les prêtres, les diacres doivent être en communion avec le Pape. Dans cette communion, notre travail est de continuer la vision de l'Eglise universelle, et celle de l'ordinaire du lieu. Sur la question pratique, la protection des mineurs et des personnes vulnérables était au centre de notre réflexion.

Le P. Ludovic, Vicaire provincial, nous a entretenu sur son expérience missionnaire dans la Province du Cameroun. Trois espaces nous ont été recommandés : Espace de sa propre vie : il consiste à prendre soin de soi-même, de travailler sur ses qualités et défauts. Dans l'espace en tant qu'oblat, notre identité doit être mise en œuvre pour notre Province. Enfin, l'espace de chrétien se résume en trois mots : communion, participation et mission. Pour tout dire, cette session était pour moi un moment de retrouvaille avec les confrères et m'a encouragé à savoir m'organiser dans la mission qui m'est confiée afin de valoriser nos patrimoines.

Dieudonné INAWAY, OMI

Zambie : Les jeunes Oblats répondent à l'appel du Chapitre général

La Délégation Oblate de Zambie accueille actuellement une rencontre des Jeunes Oblats de Marie Immaculée (Y.O.M.I) des cinq pays anglophones de la sous-région d'Afrique-Madagascar: Lesotho, Kenya, Afrique du Sud, Zimbabwe et Zambie.

“Servir le Christ et sa crucifixion” est le thème choisi pour guider les participants qui se sont réunis au “Luxe Countryside” à Livingstone, en Zambie. Parmi les invités figurent le Père Lawrence Sakubita LIKE, OMI, le Procureur général et le Supérieur général, le Révérend Père Luis Ignacio Rois Alonso, OMI, qui s'est joint virtuellement à la réunion. Les participants enthousiastes décrivent leur expérience au premier jour du rassemblement.

Notre journée a commencé par une célébration eucharistique présidée par l'évêque Valentine Kalumba, OMI. Dans son homélie, il a commencé par nous rappeler que “dans la mesure où nous avons tous besoin de la vie éternelle, la vie éternelle n'est pas une observation calculée des commandements ou, dans notre cas en tant qu'Oblats, une observation calculée des Constitutions et Règles, mais plutôt la vie éternelle est plutôt fondée sur une attitude d'amour et de générosité auto-sacrificielle envers nos frères et sœurs. Dans notre ministère d'Oblats, nous ne devrions pas penser en termes d'actions comme le jeune homme riche qui demandait : “Que dois-je faire pour atteindre la vie éternelle, mais nous devrions plutôt penser à ce que nous devrions faire pour me rapprocher de Dieu“. Mgr Valentin nous a mis au défi d'être non seulement des observateurs de la loi, mais aussi des amoureux des pauvres, car cela est au cœur de notre charisme et de notre spiritualité en tant qu'Oblats.

Le P. Lawrence Sakubita LIKE a présenté le sujet : “Les Constitutions et Règles à la lumière du 37ème Chapitre général – Les pèlerins en formation permanente”. Dans sa présentation, le Père LIKE a affirmé l'importance de rassembler ceux qui sont en formation permanente en se référant au document du Chapitre général qui dit : "Les rassemblements de formation de ceux qui sont nouveaux dans le ministère à plein temps sont vivifiants et confirment la vie en les aidant à apprendre de l'expérience de la vie" (ACTES du 37e Chapitre général, 8.2).

S'aider les uns les autres à vivre notre identité oblate est considéré comme crucial par le Chapitre général. La présentation du p. LIKE a été divisée en trois parties principales :

- L'essence des Constitutions et Règles,
- L'essence du 37e Chapitre général et
- L'essence de la relation entre les CC & RR et le 37e Chapitre général.

Pour lui, l'essence de la loi est d'apporter la justice puisque « toutes les personnes sont parfaitement égales et ont exactement le même poids sur la balance de la justice » (Hervada).

Le P. LIKE a rappelé que selon la justice commutative, tous les Oblats sont égaux en vertu de leur Oblation Perpétuelle. De plus, selon la justice distributive, la Congrégation a le devoir de fournir la mission (évangélisation) et les biens à ses membres, et selon la justice légale, chaque membre a l'obligation de démontrer son identité oblate à la Congrégation.

Notre journée s'est terminée par l'allocution du Supérieur général, via Zoom, sur “La situation du monde oblat et l'appel à l'interculturalité “. Le Supérieur général a mis l'accent sur la responsabilité. En d'autres termes, être responsable du charisme et de la mission de la Congrégation. Il a souligné que son rôle principal est au niveau général, mais que chacun d'entre nous est un Supérieur général au niveau local, et que nous sommes tous responsables de la Congrégation. Le Supérieur général a également parlé des Actes du 37e Chapitre général, un thème qui nous est familier à tous, Pèlerins de l'Espérance en Communion. Il a souligné les manières de vivre les appels du Chapitre. Le Supérieur général a mentionné que “l'interculturalité ne consiste pas à mettre ensemble des personnes d'origines différentes, mais à recréer nos relations et à naître à nouveau, et cela vient de nos différentes cultures “. Ce n'est pas facile, c'est un défi, mais c'est faisable !

En conclusion de son discours, le Supérieur général a souligné l'importance de comprendre le travail de l'Esprit Saint dans la vie du charisme et l'importance d'apprendre des personnes que nous servons ; bien que nous ayons tant de connaissances et d'idées sur les Constitutions et les Règles, nous pouvons apprendre beaucoup des personnes, mais nous devons être ouverts à l'Esprit Saint. Nous avons ensuite échangé avec lui sur différents sujets.

Cebelihle CIBANE et Conrad KAPEYA, OMI

ASIE - OCEANIE

Jeunesse Oblate : « Je voudrais partager avec vous un rêve »

Le Supérieur général a rencontré la Jeunesse oblate au Parque de Jogos à Lisbonne, mardi matin. L'événement, auquel ont participé quelques 1000 jeunes enthousiastes, a profondément ému le P. Chicho qui a ouvert son cœur à la Jeunesse oblate. Emma, une responsable de la Jeunesse oblate d'Australie, nous fait part de cet événement spécial.

Ce matin, le petit contingent des jeunes oblats australien est arrivé à Parque de Jogos pour cet événement international des jeunes. Après 10 jours de ce pèlerinage qui a commencé en Terre Sainte, ils sont enfin arrivés très fatigués mais très enthousiastes de se retrouver unis avec tous les jeunes de la famille de Mazenod.

Notre dernière rencontre de JMJ était en 2016 en Pologne, et même si ça fait sept ans passés, c'est toujours merveilleux pour les vieux amis de se retrouver. C'est aussi merveilleux le témoignage de ceux qui n'ont jamais participé à ce genre de rencontre internationale oblate et de connaître d'autres nouveaux et jeunes membres de la famille Mazonodienne.

Une note spéciale et particulière pour notre province est le fait d'effectuer ce voyage ensemble avec le groupe des pèlerins de la Mission de Chine venant de Hong-Kong qui fait partie de notre province d'Australie. Après les JMJ-Lisbonne, les deux groupes auront la chance de passer un temps de réflexion et de partage sur leur expérience à Aix-En-Provence.

Nous avons eu, malheureusement deux heures ensemble, mais malgré cela, nous avons vécu des moments de qualités et de profondes expériences ensemble avec les autres. On a chanté, dansé, causé et on a pris beaucoup de photos.... Sans doute, les sites oblats de media seront vite remplis de photos et vidéos de cet événement.

Tout d'abord, je voudrais partager avec vous un rêve. Je pense que c'est le même rêve que celui de Saint Eugène à Aix. Je rêve que les jeunes deviennent la force motrice qui aide toute notre famille charismatique à vivre l'Évangile avec joie et enthousiasme et à l'annoncer parmi les plus pauvres.

Je vous propose donc, chers jeunes, d'être les protagonistes du nouveau missionnaire de notre famille charismatique au cours des six prochaines années et de le faire comme Marie l'a fait avec la communauté de Jésus : l'Église, afin que nous puissions être des pèlerins de l'espérance en communion. "Voulez-vous nous aider dans cette aventure ?" p. Chicho

Le message du Supérieur Général, le p. Chicho était le point le plus attendu. Ce fut un moment de prière puissante et de réflexion lorsqu'on écoutait le Père Général nous parler du thème du 37^{ème} Chapitre Général : Pèlerins de l'espérance en communion.

Le père Chicho nous a lancé un défi : "cheminer avec Dieu, comme le fit la Vierge Marie, être les semeurs d'espérance en nous mettant sérieusement au service des plus pauvres, et continuer de vivre en communion avec l'Église et avec Dieu.

A la fin de cette prière et ce temps de réflexion, le Père Général nous a tous bénis avec la croix du Saint Fondateur Eugène de Mazenod, avec la recommandation d'aller et d'être des supérieurs germinaux dans nos communautés respectives. Nous venons remercier le comité européen des vocations et des missions pour les jeunes pour tout le travail abattu pour la préparation et l'accueil pendant ces temps difficiles. Nous espérons que les prochaines JMJ nous offriront un peu plus de temps à passer ensemble.

Emma Rice

Indonésie : Les Oblats se rassemblent en pèlerins d'espérance en communion

Les Oblats de la Province d'Indonésie ont passé quelques jours ensemble pour discerner la volonté de Dieu et rendre grâce au Seigneur pour l'œuvre de salut qu'il accomplit à travers eux.

Après la première réunion du 15 au 17 novembre 2022, l'année dernière, en tant que Province, tous les Oblats des îles de l'archipel indonésien se sont réunis à nouveau lors de l'Assemblée des Oblats qui s'est tenue au même endroit que la précédente, la Maison de Retraite des Oblats à Kaliori, Java central, du 3 au 7 juillet 2023.

Abordant à nouveau le même sujet, principalement en élaborant une réponse claire au Document du 37^e Chapitre Général, cette assemblée nous a permis en tant que Province de ressentir à nouveau le message à mettre en œuvre et à contextualiser dans nos domaines respectifs de ministère. Comme cité dans le Document de ce Chapitre, nous avons senti que cette Assemblée était véritablement un moment pour être « ensemble, en union avec l'Église, discerner la volonté de Dieu dans les besoins urgents de notre époque et remercier le Seigneur pour l'œuvre de salut qu'il accomplit à travers nous » (C 125).

Deux éléments ont rendu cette Assemblée des Oblats si spéciale. Tout d'abord, elle a été l'occasion pour nous en tant que Province de célébrer le cinquantième anniversaire de la présence de la mission des Oblats sur le sol indonésien, où le premier Oblat est arrivé en octobre 1971. Étant donné que la pandémie a limité nos déplacements et nos voyages ces dernières années, nous avons trouvé que cette année était une opportunité pour le célébrer en tant que Province. En même temps, l'année 2023 marque les 30 ans de notre Province et les 40 ans de notre Grand Séminaire, le Wisma De Mazenod à Condong Catur, Jogjakarta. Ensuite, c'était la première fois que nous accueillions notre cher Père Henricus Asodo, OMI, qui nous rendait visite non seulement en tant que membre

de sa Province d'origine, mais aussi en tant que Deuxième Assistant Général. Il était éloigné de notre Province depuis plus de 9 ans en raison de son ministère à Aix-en-Provence. Nous avons eu l'opportunité de passer deux jours en retraite avec lui pour approfondir le Document du Chapitre Général, suivis de deux jours dédiés aux partages de groupe et aux séances plénières. Cette assemblée nous a aidés à comprendre en profondeur le message le plus profond du Chapitre et à y répondre en remodelant et en planifiant nos futurs ministères en tant qu'Oblats au sein de la Province.

L'Assemblée a été clôturée par une célébration eucharistique de remerciement, présidée par le Père Henricus Asodo, OMI. Tous les Oblats en formation initiale, en particulier ceux qui n'étaient pas en congé, étaient présents. Quelques laïcs, qu'ils soient de nos écoles, de nos cliniques ou d'autres représentants de certains ministères ainsi que des membres de la famille Mazénodienne, ont également assisté à la célébration. Dans la dernière partie de l'Eucharistie, nous avons eu l'occasion d'écouter le message du Père Général, mettant en évidence les points importants du Chapitre et son soutien et sa bénédiction spéciaux pour la Province.

Quelle magnifique célébration, car l'atmosphère solennelle lors de la célébration eucharistique a été ressentie par tous, créant un sentiment de famille et de rassemblement après la messe. La participation de certains groupes pour animer la liturgie et l'ouverture de l'Assemblée, comme un groupe de danses traditionnelles de notre Académie Maritime et les groupes de chanteurs, ont donné à l'assemblée un grand enthousiasme et une énergie positive.

Nous rappelons le message du Pape François aux Oblats, tel qu'il est enregistré dans notre Document du Chapitre Général, lorsqu'il a dit : « Puissent votre Fondateur, le charisme qu'il vous a transmis et sa vision missionnaire être et rester des points de référence pour votre vie et votre travail. » Nous attendons avec impatience notre prochaine assemblée pour un moment de partage en tant que pèlerins d'espérance.

Yohanes Damianus, OMI

Pakistan : Nouvelles violences anti-chrétiennes

Les Oblats du Pakistan participent à une manifestation pacifique contre la christianophobie après les récents événements où des chrétiens ont été violemment attaqués et leurs églises incendiées.

De façon inattendue, le 16 août 2023, 350 familles chrétiennes de la ville de Jaranwala, à 40 km de la ville régionale de Faisalabad, dans le centre du Pakistan, ont été victimes de violences fondées sur la religion, simplement parce qu'elles étaient chrétiennes. Il s'agit là de l'épisode le plus récent d'une série d'incidents christianophobes qui sévissent au Pakistan.

Les dirigeants d'un parti politique fondamentaliste et les dirigeants musulmans locaux ont incité une foule composée essentiellement de jeunes musulmans à attaquer et à brûler 21 églises chrétiennes et à chasser les chrétiens de la ville pour qu'ils se cachent. La foule a détruit des maisons chrétiennes et a profané des tombes chrétiennes dans le cimetière chrétien.

Comme toujours dans des cas de christianophobie au Pakistan, la raison de cette violence religieuse était une fausse accusation portée contre les chrétiens de manquer de respect au Coran. Il a toujours été démontré que ces accusations étaient dénuées de tout fondement. Les chrétiens sont des cibles faciles pour ces fausses accusations car ils sont considérés comme des membres sans défense d'une minorité religieuse au Pakistan.

Les autels ont été détruits, les statues de la Vierge Marie, des saints et des images saintes ont été brisées, les missels et les saintes bibles ont été brûlés et profanés. Le tabernacle de l'une des églises catholiques a été arraché du mur et brisé, et le Saint-Sacrement a été profané. Ces journées ont été marquées par l'horreur pour les chrétiens pakistanais de Jaranwala qui venaient de célébrer la fête de l'indépendance du Pakistan le 14 août.

La foule a été violente. Les chrétiens de Jaranwala étaient terrifiés et leur vie était en danger. Certains ont toutefois été protégés par leurs voisins musulmans. La police est arrivée en retard et n'a rien fait pour empêcher la foule d'environ 7 000 musulmans de semer la terreur dans les rues. Les évêques et les chefs religieux du Pakistan ont vivement protesté.

Le juge Qazi Faez Isa, de la Cour suprême du Pakistan, s'est rendu à Jaranwala le 19 août pour exprimer sa colère face à cette violation des droits constitutionnels et légaux des chrétiens pakistanais. Le premier ministre intérimaire pakistanais, le ministre en chef intérimaire du Pendjab et les dirigeants musulmans nationaux ont reconnu que ces violences religieuses à Jaranwala ont fait honte au Pakistan et l'ont humilié sur la scène internationale.

Les dirigeants politiques nationaux et les autorités religieuses musulmanes ont présenté leurs excuses aux chrétiens du Pakistan. Ils collaborent avec les responsables des églises chrétiennes pour parvenir à une réconciliation qui identifiera et reconnaîtra les causes profondes de la christianophobie au Pakistan et qui œuvrera en faveur de l'égalité pour tous les Pakistanais, quelle que soit leur religion.

Gulshan BARKAT, OMI

CANADA - ÉTATS-UNIS

JMJ-Canada : “En tant qu’Oblats, nous avons beaucoup à apprendre des jeunes

Neuf Oblats de la Province de l’Assomption, qui ont accompagné un groupe de 422 jeunes pèlerins aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne, se sentent interpellés par la foi et le désir de sainteté démontrés par les jeunes durant leur pèlerinage à Lisbonne.

Le 26 juillet 2023, des groupes de la Jeunesse Oblate du Canada sont partis pour le Portugal. Ils venaient des paroisses Saint-Maximilien Kolbe, Saint-Eugène de Mazonod, Saint-Casimir, Sainte-Thérèse à Courtyce, Saint-Hyacinthe à Ottawa, Sainte-Thérèse à Kitchener, Saint-Gabriel à Burlington, Holy Ghost à Winnipeg, Holy Rosary et Notre Dame Reine de Pologne à Edmonton. Au total, 422 jeunes, 9 Oblats et 2 prénovices se sont rendus aux JMJ de Lisbonne.

La plupart du groupe a passé la première semaine dans le diocèse de Leira-Fatima, où, sous le manteau de la Sainte Mère de Fatima, ils se sont préparés pour les principales célébrations à Lisbonne. Pendant cette période, ils ont eu l’occasion de faire un pèlerinage à Fatima, de découvrir la culture portugaise et de recevoir le témoignage de plus de 10 000 jeunes du diocèse d’accueil.

Ensuite, tout le groupe de la JOC (Jeunesse oblate du Canada) s’est rendu à Lisbonne où, le 1^{er} août, il a eu la joie de rencontrer la Jeunesse Oblate de différentes parties du monde. Ensemble, ils ont écouté le P. Général qui les a encouragés à être des pèlerins de l’espérance et à former des communautés les uns avec les autres et avec toute la famille oblate. Ils ont apprécié

d’être mis au défi d’être le prolongement des mains du Supérieur général dans leurs réalités et de témoigner aux Oblats de ce que signifie vivre le charisme oblat au quotidien.

Les jours suivants ont été pleins des joies et des difficultés d’être un pèlerin, alors que les jeunes ont marché de longues distances pour rencontrer le Saint Père et être fortifiés par ses paroles. Il leur a rappelé que Dieu connaît chacun d’entre eux par son nom et qu’ils sont importants pour lui. Le point culminant des Journées Mondiales de la Jeunesse a été la veillée et la messe avec le Saint-Père. Le témoignage le plus enrichissant pour les jeunes a été de voir tant de leurs pairs rassemblés pour la messe. Tous se sont tus pour adorer le Saint Sacrement, conduits par le Vicaire du Christ à l’Eucharistie et au Christ lui-même.

Ce fut un long voyage de 13 jours qui a renforcé les jeunes de la Province de l’Assomption et qui laissera une impression durable dans leurs cœurs. En tant qu’Oblats, nous avons beaucoup à apprendre de ces jeunes et de leur désir d’être saints.

Marcin Serwin, OMI

EUROPE

OMI-JMJ : Le Père Chicho captive le cœur des jeunes pèlerins

Au cours de leur pèlerinage, les jeunes se sont sentis profondément touchés par la proximité des Oblats.

Parmi eux, Ivan et Miriam, un jeune couple, de la paroisse oblato de Saint Leandro à Madrid; ils nous partagent leur expérience de la présence du P. Chicho et son témoignage tout au long de ces jours.

Un grand nombre d'Oblats du monde entier ont accompagné les jeunes aux JMJ de Lisbonne, y compris le Supérieur général, le P. Chicho, et quelques membres du gouvernement central, le P. Raymond Mwangala OMI, premier assistant général, et le P. Kapena Erastus OMI, conseiller général pour la région Afrique-Madagascar. Pour nous, les JMJ ont été une expérience de foi et de communauté. Une expérience vraiment transformatrice et sincère qui nous a aidés à discerner de nombreuses choses.

Dans cette réflexion, nous voudrions partager avec vous l'exemple d'humilité, de simplicité et de vie de foi que notre Supérieur général a montré tout au long de cette semaine. Tout d'abord, il a décidé d'être avec un groupe de jeunes Espagnols et de participer à toutes les activités avec nous, même si elles étaient intenses ou fatigantes. Le P. Chicho a choisi d'être avec nous, et il a renoncé aux commodités d'un hôtel ou d'une maison d'hôtes afin d'être proche de son peuple, tout comme le Pape le demande à ses pasteurs.

Un jeune cède généralement sa place dans les transports publics ou sur une aire de repos pour que les personnes plus âgées puissent s'asseoir. Mais l'exemple du père Chicho a mis cette belle coutume à l'envers. Il a été le premier à céder sa place pour que d'autres, quelle que

soit leur situation, puissent s'asseoir.

En plus de tout cela, ce qui a retenu notre attention, c'est sa simplicité et son sens de la pauvreté. Alors que beaucoup d'entre nous dormaient sur des matelas gonflables, et que certains d'entre nous avaient même deux matelas gonflables afin d'adoucir le sol, le père Chicho dormait à même le sol sur un simple matelas, sans protester ni se plaindre, même si c'était inconfortable.

En parlant de sommeil, nous aimerions également partager l'exemple de l'amour et de la proximité de Dieu avec lui. Même s'il était épuisé et quelle que soit l'heure à laquelle il devait se réveiller, le père Chicho a été vu fidèlement tous les soirs et tous les matins. Il était facile de le voir prier les laudes ou les vêpres. Cela nous fait prendre conscience de l'importance de la prière quotidienne et de la nécessité d'avoir Dieu présent dans notre vie quotidienne, même dans les plus petites choses, dans les moments les plus simples, et quelles que soient les circonstances.

Pour nous, le père Chicho a été un grand exemple de service, de simplicité et de proximité avec le Seigneur. Nous remercions Dieu pour son travail d'évangélisation, pour sa façon de vivre ces jours-ci avec nous et pour sa volonté d'être toujours avec les gens.

Merci, Père Chicho, merci pour ces journées de partage avec nous et pour tous ces moments spéciaux que vous avez partagés avec chacun d'entre nous. Le Père Général a été un grand exemple de prière et de disponibilité de vie pour et en faveur des autres, et nous remercions le Seigneur de nous avoir donné la chance de vivre cette expérience de foi avec lui.

Iván Ramos Luján et Miriam Alonso Jiménez

Une autre vision de JMJ

Le P. Ismael, Oblat de Marie Immaculée de la Province Méditerranéenne, a récemment participé aux activités des Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne. L'expérience a provoqué en lui une profonde réflexion, il partage ici avec nous ses réflexions sur cette expérience inoubliable.

Il y a 32 ans, j'ai eu la chance de participer à l'un des camps d'été annuels organisés par la paroisse de San Léandre, à (Aluche) Madrid. Je parle de juillet 1991. C'était la première fois que je participais à une telle activité. À l'époque, le père Chicho était le vicaire de cette paroisse.

Il y a quelques semaines, j'ai accompagné un petit groupe de dix jeunes de notre paroisse oblate de Malaga (Notre Dame de l'Espérance et Saint-Eugène de Mazenod) à la rencontre oblate avant les JMJ, organisée par la Province méditerranéenne, et ensuite aux JMJ avec tous les jeunes du monde entier. J'ai été surpris de voir que le P. Chicho, que j'avais rencontré il y a de nombreuses années quand j'étais un jeune homme de 15 ans, est le même que celui avec qui nous avons partagé, en particulier avec le groupe de jeunes Espagnols. De plus, je souhaiterais parler de deux choses qui montrent que c'est vrai.

Tout d'abord, sa façon de parler et d'être témoin de l'amour de Dieu auprès des jeunes, l'amour de Jésus-Christ et de l'Évangile, qu'il vit au quotidien. L'amour des pauvres sont des choses qui, à ce moment-là, ont contribué à former ma vie chrétienne. Il m'a appris à lire l'Évangile, à aimer Jésus-Christ et à aimer les plus démunis. En résumé, son message a résonné directement en moi, tant dans les paroles qu'il a adressées aux jeunes lors des rencontres préliminaires que lors de la Rencontre Oblate, lorsqu'il a rencontré les Jeunes Oblats du monde entier au milieu des JMJ.

Par la suite, sa manière de vivre et d'entrer en relation avec les jeunes. Le P. Chicho a toujours été une personne proche et attentive qui s'est préoccupée des jeunes. Et, il l'a montré en partageant nos expériences, nos propres vies, en partageant notre fatigue, les files d'attente, le manque de sommeil, etc. les difficultés que tout jeune expérimente pendant les JMJ. Cela m'a rappelé durant le premier camp d'été que j'ai partagé avec lui, où nous n'avions ni électricité ni eau courante dans un hôtel d'une ville de León. En ces Journées mondiales de la jeunesse, trente-deux ans plus tard, nous avons à nouveau partagé d'autres types d'inconforts, comme nous l'avions fait à l'époque. Enchanté de partager ces journées spéciales avec lui et d'autres membres de l'administration générale qui nous accompagnaient.

Les jeunes ont été surpris par sa proximité, son empressement à parler à chacun d'eux avec tant de naturel. Sa volonté de répondre à toutes les questions et préoccupations personnelles qu'ils avaient parce qu'ils vivaient avec un Oblat qui partageait la vie avec eux. Cela confirme que le p. Chicho que j'avais rencontré il y a trente-deux ans est resté le même, et qu'il est venu partager avec nous à nouveau.

Je terminerai par une dernière chose. J'ai reçu récemment tous les discours et catéchèses que le pape François a prononcées à Lisbonne. Il serait bon de pouvoir disposer des deux catéchèses de Chicho et de ses réponses aux jeunes pendant les jours qui précèdent l'arrivée du pape François. Cela aiderait à avoir une vision complète et plus large de ce que nous avons vécu ces jours-là. Nous étions avec deux personnes qui, chacune à sa manière, nous ont transmis le même message d'amour pour Jésus-Christ et les plus abandonnés de notre monde.

García Ismael, OMI

Un témoignage de OMI-JMJ: “Jeunes, n’ayez pas peur!”

Inmaculada a participé aux JMJ avec la Jeunesse oblate à Madrid et à Lisbonne. Aujourd’hui, elle partage avec nous son expérience inoubliable.

Nous avons terminé les Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne. La rencontre que nous avons eue auparavant à Pozuelo a été vécue avec une grande joie parce que nous avons pu sentir l’esprit de la Famille OMI aux côtés des Martyrs, d’autres jeunes du monde entier et de notre Supérieur Général, le P. Chicho. Je suis convaincue que ce fut un moment de grâce pour tous.

Personnellement, ce fut un signe que le message du père Chicho aux jeunes et le message du Pape sont unis à celui des martyrs : l’amour de Dieu gagne toujours, n’ayez pas peur d’être un témoin missionnaire de l’espérance. Au cours de ces journées, j’ai également pu ressentir la communion et la catholicité de toute l’Église.

De nombreux jeunes se sont rassemblés pour écouter le Pape François qui nous a rappelé que le Christ aime chacun d’entre nous. Il nous a invités à prendre conscience du regard que Dieu porte sur nous et qu’il nous aime tels que nous sommes. Le Pape François nous a surtout appelés à ne pas avoir peur mais avoir confiance en Dieu et nous relever avec le courage de Marie.

Un moment particulièrement émouvant pour moi a été celui où j’ai vu tant de jeunes du monde entier s’agenouiller devant le Saint Sacrement dans le plus grand silence. Ils sentaient que Dieu les regardait, et Dieu nous regardait effectivement avec tendresse. À ce moment-là, nous nous sommes laissés élever par le Christ, nous avons aidé les autres à s’élever et nous avons apporté la joie de l’Évangile à tout le monde. Je remercie Dieu pour l’opportunité qui nous est offerte de partager la foi et le charisme avec les jeunes, avec nos frères Oblats, Las Oblatas et les COMI. Que Marie Immaculée, Saint Eugène et les jeunes martyrs continuent à intercéder pour tous les jeunes !

Témoignage de Leidy, jeune femme de la paroisse de San Juan Diego

Si je devais résumer mon expérience des Journées Mondiales de la Jeunesse en une phrase, ce serait par les mots suivants : “sur la route”. Depuis le début de cette aventure, qui a commencé à Pozuelo et s’est terminée par la messe d’envoi au Campo do Graçia de Lisbonne, j’ai vu la parabole du bon Samaritain se concrétiser. D’une part, j’ai vu des visages et des noms concrets qui avaient besoin de ce bonheur qui ne peut être satisfait que par Dieu. D’autre part, il y avait la volonté de plus d’un million de jeunes de différents pays de s’aider les uns les autres et de s’aider eux-mêmes à se rapprocher de cette joie.

À l’instar de la parabole du bon Samaritain, nous nous exposons, en marchant dans la vie, à rencontrer des adversités, des personnes et, de temps à autre, des obstacles sur la route. Cependant, face à ces scénarios que la vie nous propose, nous devons nous demander ce que le Pape nous a dit lors de la veillée : “Est-ce que nous tombons et restons battus, ou est-ce que nous continuons à essayer ?”. La réponse unanime de plus d’un million de jeunes, comme la mienne, a été que nous nous relevons et que nous continuons !

Se lever et continuer à transmettre l’évangile et surtout transmettre la joie et le bonheur qui, à un moment ou à un autre, nous ont été transmis par un visage et un nom concret. Les paroles du Pape sont devenues les miennes. Je veux me lever et transmettre cette joie pour que d’autres puissent dire “Dieu est bon !”, “Dieu nous aime !”, “Dieu nous appelle !” parce que nous ne sommes pas ce que nous sommes par hasard. Nous avons un but dans le plan de Dieu et nous n’avons pas à avoir peur parce que dans ce voyage, Dieu est avec nous.

Inmaculada Pérez Castillo, OMI et Leidy Silva Tercero

Les échos des JMJ : “Rencontrez, témoignez et n’ayez pas peur !”

Que peuvent faire les jeunes pour la Famille oblate ? Comment les Oblats et les jeunes peuvent-ils marcher ensemble, en essayant de répondre au plan de Dieu ?

Ces questions, adressées par le Supérieur général, le P. Chicho, aux jeunes, ont été, je crois, le fil conducteur des jours vécus d’abord à Pozuelo, comme Province méditerranéenne, puis à Lisbonne comme Famille oblate mondiale.

L’invitation du P. Chicho à marcher ensemble comme ” pèlerins d’espérance en communion ” a trouvé de nombreux échos et a été accueillie par le désir visible des jeunes de la rendre concrète, chacun dans sa propre communauté. A Pozuelo, les quelque 300 jeunes Italiens et Espagnols ont écouté attentivement et en silence les paroles du Supérieur général qui les a invités à ne pas réduire le partage à un selfie, mais à savoir aller plus loin, en s’interrogeant et en s’examinant : après tout, chacun, dans sa propre réalité, est un Supérieur général ! Mais nous savons bien que les jeunes écoutent d’autant plus que les paroles sont accompagnées d’actions concrètes et d’exemples.

Beaucoup d’entre eux ont souligné combien il était beau de voir les jeunes, les Oblats, les familles et les conjoints, et les Associés Oblats (COMI) marcher ensemble (littéralement et avec des sacs à dos sur les épaules). ...” “Le P. Chicho entre sac à dos sac de couchage, est resté avec eux dans les salles de classe du collège et, avec générosité, était toujours prêt à entendre les confessions sur un banc ou dans la salle de café. Son invitation à marcher ensemble s’est concrétisée et n’a pas échappé aux jeunes qui, plus que jamais, ont besoin de témoins prêts à les accompagner.

Les réactions n’ont pas manqué : du “Me voici” renouvelé lors de l’adoration à Pozuelo à l’enthousiasme manifesté lors des rencontres à Lisbonne. La capacité et le désir des jeunes de s’impliquer et de vivre en profondeur ce qui leur était proposé ont été frappants. Marcher et avec le désir de marcher, si l’on tombe, se relever ; marcher avec un but [...] avec le désir de marcher, dans l’espérance.

Toujours à Lisbonne, les jeunes (toujours avec des sacs à dos !) ont écouté et accueilli les paroles du Pape François qui, malgré des problèmes de santé, s’est mis en route le premier, en rappelant que chacun est appelé par son nom, avec ses propres limites et difficultés.

Ainsi, marcher ensemble et faire attention à l’autre est devenu concret, et il n’était pas rare de rencontrer des jeunes prêts à aider ceux qui étaient en difficulté, des enfants handicapés à ceux qui étaient particulièrement fatigués. Il semblait qu’être un compagnon de route était une invitation constante, aussi bien lors des pré-JMJ qu’à la JMJ ! Et il est vrai que lorsqu’ils rencontrent des témoins, les jeunes sont prêts à “briller, écouter et ne pas avoir peur”.

Paola SANTORO, COMI

 AMÉRIQUE LATINE

Mexique: La session conjointe avec l'Amérique latine et les Caraïbes

Du 21 au 29 août 2023, la Province de Mexique accueillera la session conjointe du Gouvernement Général avec les Supérieurs Oblats d'Amérique latine et les Caraïbes.

Cela arrive à un moment important de l'histoire de la Province, alors que les Oblats contemplent avec gratitude 80 ans de leur présence continue sur sol mexicain. Le 11 septembre 2022, l'année jubilaire célébrant huit décennies de présence oblate au Mexique, a été officiellement inaugurée. Les célébrations ont débuté par une messe solennelle présidée par le P. Ariel Martínez OMI, Supérieur Provincial du Mexique, à la paroisse Santa María de Guadalupe, à Colonia San Rafael à Mexico.

Il y a 80 ans, le P. Valentín Rodríguez, membre de ce qui était alors « Province du Texas » (Province du Sud des États-Unis), est arrivé du Texas pour établir la nouvelle mission du Mexique, à la chapelle connue sous le nom de « La Lupita ». Il obtint par la suite les permissions nécessaires de l'archevêque Luis María Martínez y Rodríguez, archevêque de l'archidiocèse primatial, de s'installer définitivement à Mexico. Ce n'était pas la première fois que les Oblats foulèrent le sol mexicain. C'était la troisième fois. «La troisième fois, sera la bonne!»

La première arrivée

Après l'intervention militaire des États-Unis au Mexique et l'annexion du Texas, le premier groupe d'Oblats arriva officieusement à Point Isabel, au Texas, en 1849.

Mais c'est en 1852 que la mission oblate de Galveston et de Brownsville, de l'autre côté du Rio Grande, fut officiellement ouverte avec la permission de Saint. Eugène. C'est ainsi que notre fondateur écrivait : « Beaucoup de bonnes choses doivent être faites dans ce territoire face au Mexique, où la présence d'un bon prêtre peut changer la vie des gens. » Les missionnaires ont visité les ranchs et les villes entre Brownsville – Matamoros et Laredo – Nuevo Laredo.

En 1859, les Oblats acceptèrent la paroisse principale de Ciudad Victoria, Tamaulipas. Le Fondateur est devenu encore plus enthousiaste à propos du travail pastoral au Mexique. Écrivant à l'évêque de Monterrey en juin 1860, il écrivait : « Je dois avouer à Votre Excellence que, depuis longtemps, mes yeux sont involontairement tournés vers les vastes régions du Mexique.

Ce que les Pères me disent de la foi simple et vive du bon peuple mexicain, m'amène à considérer qu'il y aura là une récolte abondante, qui n'aura besoin que de quelques ouvriers qualifiés, de vrais hommes apostoliques, qui arroseront (les récoltes) de leur propre sueur. Les conditions peuvent être mauvaises pour une telle mission, mais c'est précisément lorsque l'enfer se déchaîne qu'il est indispensable de multiplier le nombre des bons bergers ».

En 1863, l'archevêque de Monterrey confie aux Oblats la mission d'Agualeguas, située près de Monterrey. À partir de 1864, les Oblats administrèrent les sacrements à Agualeguas, Nuevo Leon. Cette présence a duré 20 ans: ils ont quitté le Mexique en 1884 en raison de la guerre Texas-Mexique et de ses conséquences.

Seconde venue

En 1901, les Oblats reprennent contact au Mexique. Le Provincial du Texas rendit visite à l'archevêque d'Oaxaca, qui lui offrit l'église de Santo Domingo, et lui donna les titres d'une parcelle de terre à San Antonio, au Texas, pour un séminaire pour ses étudiants. L'archevêque avait trois projets pour les Oblats : la réforme de son clergé diocésain ; la fondation d'une école pour orphelins à Chiautla, Puebla; et l'envoi de ses séminaristes à San Antonio, au Texas. Six Oblats arrivèrent : trois pour Chiautla et trois pour Oaxaca.

Les Oblats arrivèrent à Puebla en 1903 pour prendre en charge le Collège Pie XII des Arts et Métiers. Ils ont également pris en charge le ministère paroissial à l'église du Sacré-Cœur de Jésus et à la chapelle Notre-Dame des Douleurs. Peu de temps après, ils ont commencé le Collège Notre-Dame de Guadalupe à Acatzingo, Puebla.

La révolution mexicaine éclata en 1910. Cela a entraîné la fermeture du collège de Puebla en 1911. Les Oblats tournèrent alors leur attention vers le diocèse de Tulancingo, Hidalgo. Ici, ils ont missionné et exercé leur ministère principalement auprès des gens de la campagne, en particulier de Metepec et jusqu'à la capitale d'Oaxaca elle-même. Les Oblats y restèrent jusqu'en 1914 quand, pour leur sécurité, le provincial leur demanda de retourner au Texas.

Troisième arrivée

Avec la fin de la guerre des Cristeros, les Oblats cherchaient un moyen de retourner au Mexique et de reprendre leur ministère. Valentín Rodríguez, un jeune Oblat de 39 ans, est arrivé en 1943. Il a commencé son travail dans la chapelle de La Lupita à Colonia San Rafael, qui était très importante à l'époque. Il fut bientôt rejoint par les pères Teófilo Okruhlik et Francisco Kilday et plus tard par Antonio Martínez, Carlos de Anta et Francisco Aguirre. Le P. Kilday s'est vu confier l'Apostolat des Jeunes.

La nouvelle église de Guadalupe a été consacrée le 12 octobre 1954. Construite par les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée dans un style moderne, c'était la première église avec une conception architecturale contemporaine à Mexico. En 1960, l'apostolat de la paroisse a été complété par l'ouverture d'une clinique médicale et d'un dispensaire pour les familles nécessiteuses du quartier.

L'expansion vers l'ouest de Mexico commençait. En 1961, le Colegio Vista Hermosa a été fondé à Cuajimalpa. Les Oblats s'étendirent à Lomas de Bezares et Palo Alto en 1964. Plus tard, ils se sont dirigés vers la périphérie nord de la ville, desservant les communautés des quartiers de Casas Alemán, Esmeralda, Providencia, Ampliación Providencia, Campestre Aragón et Pradera.

Dès le début de la troisième arrivée des Oblats à Mexico, l'équipe missionnaire était impatiente d'étendre la présence oblate à d'autres régions du Mexique. Ainsi, acceptant l'invitation de l'évêque de Tehuantepec à Oaxaca, et répondant à la demande du pape en 1950, trois Oblats arrivèrent dans la ville de Tehuantepec pour travailler avec les pauvres. Tout d'abord, ils entreprirent la restauration de la cathédrale et de la maison épiscopale. De là, les Oblats étendirent leur présence à Salina Cruz, San Mateo del Mar, San Pedro Huamelula, Quiechapa et Tequisistlán.

Plusieurs années plus tard, les Oblats sont arrivés à Cuajinicuilapa, Guerrero, en 1986 et à Santa Cruz Meyehualco à Iztapalapa en 1988. Le père Yvan Trembley du Canada a commencé à travailler avec les pauvres de la banlieue d'Iztapalapa, en fondant le centre pour femmes pauvres connu sous le nom de CEMPO.

Au Mexique, le désir des Oblats d'étendre leur mission à d'autres parties de l'Amérique centrale les a amenés à trouver une mission au Honduras, mais pour imprévues (sic)..... Cependant, afin de répondre aux énormes besoins du diocèse de Quiché, qui subissait les conséquences du conflit armé interne, ils fondèrent une nouvelle mission au Guatemala en 1988.

Cette année, la Délégation guatémaltèque de la Province de Mexico célèbre 35 ans de présence oblate. En collaboration avec la Province d'Haïti, les Oblats de la Province de Mexico ont soutenu la fondation de la mission à Cuba. Afin d'assurer la présence de l'Église catholique dans un contexte où la foi catholique disparaissait, six Oblats sont arrivés à Cuba pour travailler dans les diocèses de Cienfuegos, Matanzas et Santa Clara en décembre 1997. Cela fait 25 ans que les Oblats sont arrivés sur cette île des Caraïbes : aujourd'hui, Cuba est une mission de la Province de Mexico.

La présence oblate au Mexique a été fructueuse et significative pour la Congrégation ; des centaines d'Oblats de divers pays ont traversé les terres mexicaines en travaillant dur en des missions difficiles, dans des circonstances inimaginables. Ils ont tout fait pour la gloire de Dieu et le bien-être des pauvres qu'ils servaient. Il y a maintenant environ 44 Oblats qui travaillent au Mexique dans 11 communautés différentes. Il y a 18 autres Oblats qui travaillent au Guatemala et à Cuba, et nous avons des missionnaires originaires de la Province de Mexico qui travaillent dans d'autres unités de notre congrégation.

Cuba: “La réalité cubaine, il faut la vivre pour y croire.”

Le Père Tomasz SZAFRANSKI, OMI, exerce son ministère à Cuba depuis un an. Voici ce qu'il écrit sur son parcours en tant qu'Oblat et le travail actuel des Oblats à Cuba.

En décembre 1998, six Missionnaires Oblats de Marie Immaculée ont été autorisés à entrer à Cuba après une visite historique du pape Jean-Paul II. Pendant des décennies, il était interdit la pratique du catholicisme.

Alors que nous célébrons 80 ans de présence oblate continue au Mexique, en cette année jubilaire, nous rappelons avec gratitude nos 35 ans de présence au Guatemala et 25 ans à Cuba.

Le 24 août, le gouvernement central et les participants à la session conjointe se joindront aux Oblats de la Province de Mexico en action de grâce, alors qu'ils se rendront en pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe, où le Père Général présidera l'Eucharistie. Dans cette célébration, nous demanderons l'intercession maternelle de notre mère bien-aimée pour notre famille oblate à travers le monde. Avec cette liturgie, nous clôturerons officiellement l'année jubilaire.

Bede SUJAHARAN, OMI

Les Oblats commencèrent à restaurer les églises et à réintroduire les résidents à la foi catholique. Aujourd'hui, six Oblats exercent leur ministère à Cuba, dont un américain, le P. Roger Halle, OMI. Bien qu'il y ait beaucoup de difficultés, ces Oblats ont pu faire des progrès dans la restauration du christianisme sur l'île.

Je m'appelle Tomasz et je suis Missionnaire Oblat de Marie Immaculée. Je viens de Cracovie, en Pologne, et je vis actuellement mon service missionnaire à Cuba. Mais comment suis-je arrivé à Cuba ?

Voici mon histoire...

Je me souviens d'avoir obtenu mon diplôme d'études secondaires et d'avoir cherché mon chemin dans ce monde. D'une part, j'ai vraiment aimé être à l'école avec une préférence pour la géologie. Mais d'un autre côté, j'ai ressenti de plus en plus fortement l'invitation de Jésus à le suivre sur le chemin sacerdotal et missionnaire.

Alors que j'examinais ma vie, d'autres questions se posaient : Où ? Quoi ? Finalement, il est devenu clair pour moi que je voulais être missionnaire. J'ai donc commencé à écrire à diverses familles religieuses qui avaient le terme « missionnaires » dans leur nom, croyant ainsi trouver des réponses à mes questions. Les premiers à répondre ont été les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, et maintenant je suis Oblat. Pendant mes études au séminaire, je croyais que les missions n'étaient qu'en Afrique. Mais peu à peu, en grandissant et en approfondissant ma vocation, je me suis intéressé au service des pauvres là où les prêtres manquent.

Un jour, le P. Gilberto PIÑION, OMI, nous a rendu visite au séminaire, à la recherche de missionnaires pour sa province de Mexico-Guatemala-Cuba. Je me souviens m'être dit : « Pourquoi pas le Mexique ? » Ainsi, après deux ans passés en Pologne en tant que prêtre, je suis parti réaliser mon rêve d'une vocation dans les missions. J'ai passé plus de 12 ans au Mexique. C'était un moment très agréable pour apprendre à connaître une nouvelle culture, complètement différente pour la mienne. Tant de belles personnes m'ont accueilli à bras ouverts. Et je dois aussi dire que ce fut une période de croissance et me laisser « évangéliser par les pauvres ». Pour être honnête, cela n'a pas toujours été facile.

Après 12 ans au Mexique, il était temps de me demander : « Quelle sera la prochaine étape ? » Quelque chose m'a fait croire que je pouvais entreprendre à nouveau quelque chose de neuf.

J'avais toujours entendu parler du besoin de missionnaires à Cuba ainsi que de la difficulté et de la nécessité d'être missionnaire sur cette île des Caraïbes. J'ai donc décidé de demander à être envoyé en mission à Cuba.

Je suis maintenant à Cuba depuis une année. C'est une nouvelle mission, une nouvelle aventure missionnaire et de nouvelles responsabilités. La réalité cubaine, il faut la vivre pour y croire. Mais comme toutes ces années au Mexique, ici je trouve aussi beaucoup de belles personnes qui ont besoin de Dieu. Nous, Oblats, avons deux communautés ici, l'une dans la Province de La Havane et l'autre dans la Province de Pinar del Rio. Nous venons du Brésil, d'Amérique, du Sri Lanka et de Pologne. Cette année, nous avons aussi avec nous un scolastique du Mexique qui vit son expérience missionnaire.

En tant que communauté, nous desservons cinq paroisses. Pour moi, ici à Cuba, notre première mission est d'être des missionnaires de l'espérance, parce qu'il y a beaucoup de gens ici qui l'ont perdue. La deuxième dimension de la mission est la capacité de persévérer. Il convient de mentionner que cette année, nous célébrons les 25 ans de l'arrivée des premiers Oblats à Cuba. Pour nous, c'est le moment de remercier Dieu, mais aussi de rêver, de chercher de nouveaux chemins et de renouveler notre engagement en terre missionnaire.

Quand je regarde en arrière, je n'aurais jamais pensé qu'un rêve missionnaire me mènerait à Cuba. Mais me voici, Seigneur, pour faire Ta volonté. Et enfin, je vous demande à tous, n'oubliez pas les missionnaires, priez beaucoup pour nous tout au long de l'année. Priez pour que nous soyons des témoins du Christ, des missionnaires de miséricorde et d'espérance dans ce monde.

Tomasz SZAFRANSKI, OMI

ANNIVERSARIES - SEPTEMBRE 2023

70 Ans de vie religieuse

08/09/1953	09570	P. Jan Christ	Pologne
08/09/1953	09575	P. Stanislaw Cyganiak	Pologne
08/09/1953	09567	P. Casimir Krystkowiak	Assomption
08/09/1953	09589	P. Jozef Kuroczycki	Pologne
08/09/1953	09543	P. Paul-Emile Poulin	Notre-Dame-du-Cap
08/09/1953	09939	P. Joannäs Rivoire	France
08/09/1953	09712	P. Antoni Skwierawski	Pologne
08/09/1953	09948	P. Alojzy Sojka	Pologne
08/09/1953	09563	P. Albert Ulrich	Lacombe
29/09/1953	09809	P. Herbert Bromley	Anglo-irlandaise
29/09/1953	09600	P. Sean Coleman	Afrique du Sud
29/09/1953	09808	P. Peter Paul Daly	Anglo-irlandaise
29/09/1953	09599	P. Joseph O'Melia	Anglo-irlandaise

65 Ans de vie religieuse

07/09/1958	10677	P. Donaat Bohe	Afrique du Sud
08/09/1958	10678	P. Albert Buchet	Belgique et Pays Bas
08/09/1958	10559	P. Ronald Dechant	Lacombe
08/09/1958	10536	P. Joao Drexel	Brésil
08/09/1958	10555	P. John Hogan	États-Unis
08/09/1958	10541	P. Leonard Inui	Colombo
08/09/1958	10567	P. Albert Lalonde	Lacombe
08/09/1958	11004	P. Bernard Noyer	France
08/09/1958	10543	p. William Sheehan	États-Unis
08/09/1958	10557	P. Gerard van den Beuken	Belgique et Pays Bas
08/09/1958	10560	P. Alfons Van Loenhout	Belgique et Pays Bas
08/09/1958	10556	P. Harry Winter	États-Unis
15/09/1958	10571	P. Pietro Reginato	Méditerranée
15/09/1958	10574	P. Vincenzo Sgambato	Méditerranée
29/09/1958	10580	P. Joseph Daly	Anglo-irlandaise
29/09/1958	10577	P. Brian De Burca	Anglo-irlandaise
29/09/1958	10584	P. Ignatius Fidgeon	Afrique du Sud

65 Ans de sacerdoce

08/09/1958	09484	P. Charles Hurkes	États-Unis
08/09/1958	09485	P. Thomas Killeen	États-Unis
08/09/1958	09499	P. Noël LeBrun	Notre-Dame-du-Cap
21/09/1958	09809	P. Herbert Bromley	Anglo-irlandaise
21/09/1958	09600	P. Sean Coleman	Afrique du Sud
21/09/1958	09808	P. Peter Paul Daly	Anglo-irlandaise
21/09/1958	09599	P. Joseph O'Melia	Anglo-irlandaise
29/09/1958	09567	P. Casimir Krystkowiak	Assomption
29/09/1958	09563	P. Albert Ulrich	Lacombe

60 Ans de vie religieuse

08/09/1963	11452	P. Franciszek Chręszcz	Pologne
08/09/1963	11447	P. John Hanley	États-Unis
08/09/1963	11441	P. Herman Hostens	Belgique et Pays Bas
08/09/1963	11454	P. Henryk Kruszewski	Pologne
15/09/1963	11467	P. Natalino Wan Ibung Belingheri	Indonésie
15/09/1963	11716	P. Pierre Court	France
15/09/1963	11466	P. Piergiovanni Gioppato	Assomption
15/09/1963	11645	P. Roland Jacques	France
29/09/1963	11472	P. Charles Burrows	Indonésie

60 Ans de sacerdoce

13/09/1963	10278	P. Alexander Costa	Colombo
------------	-------	--------------------	---------

50 Ans de vie religieuse

08/09/1973	12286	Fr. Edgard Francken	Bolivie
08/09/1973	12264	P. Roman Krauz	Pologne
08/09/1973	12267	P. Ryszard Lis	Pologne
08/09/1973	12260	P. Marian Lis	Pologne
08/09/1973	12266	P. Roman Majek	Assomption
08/09/1973	12263	P. Ryszard Sieranski	Pologne
08/09/1973	12261	P. Antoni Walisko	Pologne
08/09/1973	12265	P. Wieslaw Zielonka	Pologne
29/09/1973	12283	P. Carlo Andolfi	Méditerranée
29/09/1973	12281	P. Dino Cadonà	Méditerranée
29/09/1973	12277	P. Peter Clucas	Anglo-irlandaise
29/09/1973	12280	P. Vincenzo Guercini	Méditerranée
29/09/1973	12282	P. Agostino Iaderosa	Méditerranée

50 Ans de sacerdoce

15/09/1973	12004	P. James Bleackley	Lacombe
------------	-------	--------------------	---------

25 Ans de vie religieuse

08/09/1998	13874	P. Irudayaraj Anthonysamy	Colombo
08/09/1998	13931	P. Badde Liyange Don Asanga Viraj	Colombo
08/09/1998	13840	P. Wojciech Banaszak	Pologne
08/09/1998	13978	P. Yvon Béliard	Haïti
08/09/1998	13844	P. Krzysztof Buzikowski	Pologne
08/09/1998	13992	P. Saveri Jeyarajan Coonghe	Jaffna
08/09/1998	13843	P. Piotr Darasz	Pologne
08/09/1998	13981	Fr. Jean-Marie Diakanou	Admin Générale
08/09/1998	13939	P. Stanislass Diouf	Méditerranée
08/09/1998	13979	P. Joli-Coeur Dominique	Haïti
08/09/1998	13973	P. Joseph Dumé	Haïti
08/09/1998	13983	P. Nkoa Charles Eko	France
08/09/1998	14075	P. Santhiyogu Christy Joy Fernando	Anglo-irlandaise
08/09/1998	13932	P. Joseph Roshan M. Fernando	Colombo
08/09/1998	13930	P. Anthony Niroshan P. Fernando	Colombo

08/09/1998	13972	P. Wilson Fouquet	Haïti
08/09/1998	13860	P. Jagath Premanath Gunapala	Pologne
08/09/1998	13944	P. Suranga Indrajith Gunasekera	Colombo
08/09/1998	13933	P. Dileepa Sampath Jayamaha	Colombo
08/09/1998	13926	P. Jude Bernard Jesuratnam	Philippines
08/09/1998	13853	P. Krzysztof Jezierski	Pologne
08/09/1998	14076	P. Rene Beshman John Saminathar	Jaffna
08/09/1998	13993	P. Juvanal Kamalananthan Joseph	Jaffna
08/09/1998	13838	P. Andrzej Kordek	Pologne
08/09/1998	13839	P. Jerzy Kotowski	Pologne
08/09/1998	14150	Fr. Lawrence Arokiaraj Anthonysamy Kuppala	Inde
08/09/1998	13988	P. Bungulu Faustin Litanda	Lacombe
08/09/1998	13913	Fr. Grzegorz Loska	Assomption
08/09/1998	13847	P. Sebastian Luszczki	Pologne
08/09/1998	13850	P. Tomasz Maniura	Pologne
08/09/1998	13976	P. Jean-Camille Mésidor	Haïti
08/09/1998	13863	P. Sebamalai Perera Michael	Jaffna
08/09/1998	13852	P. Michal Pajak	Assomption
08/09/1998	13971	P. Ajith Ruwan P.K. Perera	Colombo
08/09/1998	13955	P. Marek Pisarek	Lacombe
08/09/1998	13911	Fr. Slawomir Przywecki	Pologne
08/09/1998	13996	Fr. Jean Christian Ramisy	Pologne
08/09/1998	13937	P. François de Sales Ratvonirina	Pologne
08/09/1998	13984	P. Christophe Remjemo	Cameroun
08/09/1998	13859	P. Diego Saez	Admin Gén.
08/09/1998	14151	P. Martin Saverimuthu	Inde
08/09/1998	14074	P. Praveen Mahesan Selvadurai	Lacombe
08/09/1998	13974	P. Paul-Augustin Sincère	Haïti
08/09/1998	13940	P. Marcel Thiaw	Méditerranée
08/09/1998	13985	P. Michael Chukwunenye Uwaezuoke	Namibie
08/09/1998	13846	P. Sebastian Wisniewski	Pologne
08/09/1998	13849	P. Marcin Wrzok	Pologne
08/09/1998	13982	Fr. Zemkou Marc Yonou	Cameroun
27/09/1998	13999	P. Antonio D'Amore	Méditerranée

Suffrages pour nos défunts - AOÛT 2023

No. 45-47

NOM	DATE	MORT À	NAISSANCE	PROV/DEL
P. José GAGO	16/08/ 2023	San Antonio	21/06/1931	États-Unis
P. José María RIEGA	26/08/2023	Córdoba	24/07/1934	Cruz del Sur
P. Marcel ANNEQUIN	30/08/2023	Lyon	11/12/1939	France

*« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société,
les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus.
Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères,
et nous sommes les leurs; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu;
leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous,
nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ».*
(Lettre du Fondateur au Père Courtès, 22 juillet 1828)



INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
www.omeworld.org
Rédacteur et Webmaster: Bonga MAJOLA